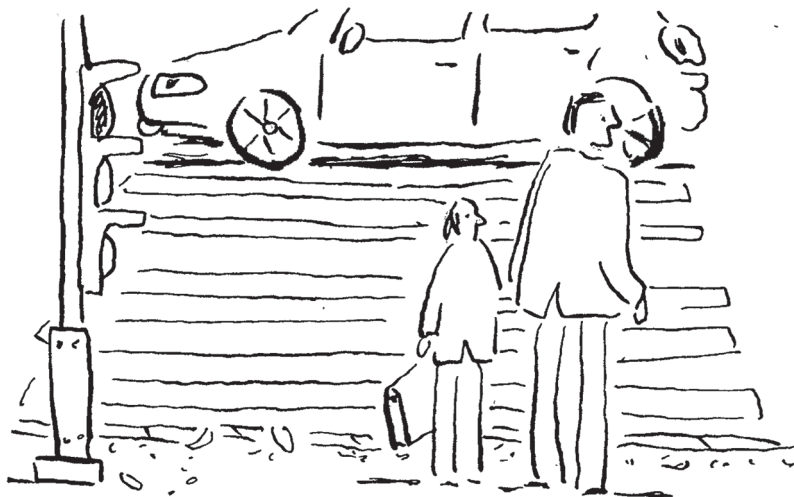


Exercice n° 85

Enfant urbain, piéton responsable



Votre enfant tient sur ses deux jambes et il n'a qu'une envie, aller se les dégourdir à l'extérieur. Mais le danger menace dès qu'il pose un pied sur le trottoir. Alors, commencer son éducation très tôt lui permettra de devenir au plus vite un piéton responsable, autonome et... durable.

Un argument de base à méditer : un enfant imite ses parents. Donc, même si vous avez envie de traverser n'importe où, n'importe comment, en comptant sur la bonne volonté des véhicules pour ralentir, autant ne pas le faire quand vous êtes avec lui car il en déduira que c'est le comportement de référence. Vous devez donc d'être exemplaire. Cela semble une évidence mais environ 80 % des parents avouent avoir eu des comportements piétons quelque peu relâchés, surtout si l'enfant est très petit.

Quand il commence à marcher, un bambin est surtout préoccupé par le maintien de son équilibre et peut démarrer en trombe pour le garder en battant des bras dans un réflexe postural régulateur. L'environnement n'est absolument pas pris en compte et il peut traverser, ou même simplement descendre du trottoir, sans préavis et sans même s'en rendre compte, se mettant ainsi en grand danger. Le laisser batifoler tout seul, un œil rivé sur votre téléphone, est à bannir car il aime courir, jouissant de nouvelles sensations, et vos appels réitérés lui enjoignant de s'arrêter seront vains, alors qu'il pourrait se faire bien mal et pire encore en percutant d'autres personnes, sinon des véhicules plus ou moins à leur place et plus ou moins mobiles... Il est préférable de lui tenir la main, le lâchant seulement dans des lieux sécurisés prévus à cet effet pour qu'il s'y dépense librement. Il ne s'agit pas de le surprotéger mais d'adapter une pédagogie évolutive adaptée à son âge et ses possibilités.

Avant 3 ans, inutile de rêver, il n'est pas encore autonome et doit être surveillé de très près. Ensuite, même s'il ne peut pas d'emblée déambuler tout seul, on peut commencer à le sensibiliser aux aléas de la circulation et à l'impératif de marcher uniquement sur le trottoir. On lui expliquera son environnement urbain, on l'accoutumera à traverser sur les passages des piétons seulement quand le petit bonhomme est vert. Encore faudra-t-il l'inciter à vérifier de surcroît qu'aucune voiture ne transgresse la loi en grillant un feu rouge. Il ne comprendra peut-être pas tout d'un coup mais il prendra ainsi conscience des repères essentiels et les bonnes habitudes s'implanteront peu à peu. Il devra aussi apprendre à observer tout ce qui se passe dans la rue pour en extraire ce qui peut le concerner en tant que piéton vulnérable.

Plus tard, il sera autorisé à marcher seul sur le trottoir, ayant consigne de raser les murs plutôt que le bord du trottoir, mais il devra encore rester à côté de l'adulte pour traverser les rues jusqu'à 7 ans. En effet, à moins d'être un petit génie précoce, il ne saura traiter jusque-là qu'une information à la fois. Il pourrait en effet se jeter sur la route impulsivement en voyant ses copains de l'autre côté sans penser du tout au danger automobile. Les trajets pour l'école sont un moment idéal pour des conseils concrets en lui montrant que le trottoir n'est pas une aire de jeux et qu'il doit adapter son comportement aux autres usagers. Il faut l'alerter en permanence des dangers potentiels auxquels il est exposé, tout en le laissant faire pour vérifier qu'il a bien compris.

C'est à partir de 8 ans qu'il devient capable de traiter simultanément plusieurs informations. Maîtrisant déjà l'essentiel de son environnement urbain et pouvant anticiper les événements, il aura gagné en autonomie et on le laissera faire un même trajet seul, à condition qu'il y ait peu de rues à traverser et sans aucune latitude pour changer de parcours.

L'habituer à être un bon pratiquant de la vie urbaine prendra du temps car, même quand il sait se débrouiller, l'enfant reste longtemps bien en deçà de l'adulte dans l'expérience des réalités de la circulation. Il ne faut donc pas brûler les étapes en lui laissant trop tôt trop de liberté, ce qui pourrait le déstabiliser et lui faire perdre confiance en lui.

Questions

1. Pensez-vous qu'un enfant de 3 ans est en sécurité s'il court seul sur le trottoir même si ses accompagnants pensent être assez prompts pour le rattraper en cas de danger ?
2. À quel âge un enfant peut-il traiter plusieurs informations en même temps ?
3. Si vous avez des enfants, êtes-vous des parents plutôt protecteurs ?
4. En cas de désobéissance manifeste et de mise en danger, quelle serait votre attitude face à un enfant ?